

A-t-on besoin de se purger, est-on atteint de constipation opiniâtre, on profite du temps des cerises pour en avaler à foison, y compris les noyaux et l'on trouve ce mode de traitement souverain pour une infinité de maladies.

L'intestin, fortement distendu ou irrité par la présence de tous ces petits corps durs, subit par fois, il faut le reconnaître, des alternatives de contraction et de relâchement, amenant des évacuations salutaires, semblables à celles que l'on demandait jadis à la graine de moutarde blanche ; mais, le plus souvent, le remède est pire que le mal. Il tue les imprudents qui en ont usé, leur procure une péritonite ou des coliques atroces dont ils se souviennent longtemps.

Si vous trouvez sur votre chemin, ami lecteur, quelque malheureux — du Bourbonnais ou d'ailleurs — ayant, par conviction ou par goût, fait une orgie de noyaux de cerises, retenez ces sages avis : l'accumulation a lieu principalement dans la dernière partie du gros intestin, dite rectum ; elle produit des coliques excessivement douloureuse s'accompagnant de la sensation d'un besoin violent qu'il est impossible de satisfaire ; les purgatifs mêmes répétés restent sans effet ; les bains de siège donnent quelque soulagement ; le seul remède efficace est le lavage à grande eau du rectum, au moyen de l'instrument odieux à M. de Pourcaugnac, braqué sur un tube métallique destiné à tenir béant et dilaté l'orifice inférieur de l'appareil digestif.

* *

Et maintenant, lecteur, pour ne pas rester sur ce détail prosaïque, qui sent son Diafoirus d'une lieue, fleurez-moi cette définition de la cerise (sans le noyau) par l'hygiéniste-poète F. L. Geoffroy :

Propre à calmer la soif, ce fruit délicieux
Aide facilement notre estomac débile
A chasser les humeurs et les flux de la bile

Peut être aimeriez-vous mieux, lecteur, en porte-lyre véritables, sachant parler, en langage fleuri des petits oiseaux qui picorent la pourpre des cerisiers ? moi aussi, lecteur, je ne voudrais voir les choses que par leur beau côté ; mais je suis médecin et, pour mon malheur, je sais que tout finit en vile prose, même l'organe digestif — lequel commence, au nord, par une bouche rose, et se termine, au sud, par... ce que vous savez.

Dr FELIX BREMOND.

DE L'EMPLOI DES TUYAUX EN PLOMB POUR LA CONDUITE DES EAUX ALIMENTAIRES

PAR

A. HAMON (DE PARIS)

CHAPITRE IV

Historique de la question des tuyaux de plomb pour conduites d'eau.

Il est du devoir d'un gouvernement protecteur de prévenir, s'il le peut, le développement des maladies saturnines.

(Tanquerel des Planches).

Allemagne.—Les travaux allemands sont aussi nombreux que ceux des savants anglais. Nous citerons : J. T. Ginelin 38, Rehsteiner 39, Hubler 40,

38.—Allgemeine geschichte der mineralischen gifte—p 096—Taufage—Nuenberg 1777.

39.—Berichtüber die Thgkeit der St gallischen naturwiissenschaftlichen gesellschaft—p 196—150—Hall 1867.

40.—Tahresblrich der gesellschaft fur natur-und Heilkunde in Dresden—p. 208—224—Dresden 1876—77.